

pouvoir pour assurer la coopération active de leurs gouvernements.

Il a été également décidé par le C. I. O. que, dans le cas où les droits de reproduction des emblèmes olympiques et autant que possible l'usage des mots « Jeux olympiques », etc., seraient réservés au C. I. O., celui-ci pourrait déléguer son autorité aux comités nationaux olympiques pour décider de leur utilisation dans chaque pays.

ensure the active cooperation of their governments.

It was also decided by the I. O. C. that although the copyright of the Olympic Symbols, and where possible of the words « Olympic » etc., would be vested in the I. O. C., this body normally would delegate its authority to decide on their use to the National Olympic Committee of each country.

OUVERTURE SOLENNELLE DE LA SESSION DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

à l'Hôtel de Ville d'Oslo

le mardi 12 février 1952 à 11 h. 30

avec le concours de

l'Orchestre de la Société philharmonique

(Chef d'orchestre M. Odd Grøner Hegge)

de

la Chorale des étudiants

(Soliste Waldemar Johnsen)

de

la Chorale des étudiantes

La cérémonie se termina par l'exécution de l'hymne olympique

Non Nobis Domine de Rudyard Kipling.

Discours de M. Arthur Ruud

président du Comité olympique norvégien.

Your Royal Highness, Ladies and Gentlemen.

It is an honour and a pleasure to the Norwegian Olympic Committee to welcome His Royal Highness the Crown Prince Olav to the formal opening of the I. O. C.'s meeting in Oslo. We are proud that His Royal Highness, who himself holds an Olympic Gold Medal, is present today to add lustre to the occasion.

I also extend, on behalf of the Norwegian Committee, a warm welcome to the members of the I. O. C., to the Presidents of the National Committees and to the Representatives of the International Federations.

Compared with the Summer Games and their age-old traditions, the Winter Games are mere babes in arms, for it was not until the 1920's that the idea of holding them was first raised. Indeed, the International Olympic Committee was in some doubt in the beginning about the advisability of the project, but finally decided to authorise a trial meeting in France, at Chamonix, in 1924. On that occasion 293 competitors, representing 16 nations, took part. The experiment was a success and the

meeting was officially recognised as the First Olympic Winter Games.

Since then, four other Winter Games have been held — at Sankt Moritz in 1928, at Lake Placid in 1932, at Garmish Partenkirchen in 1936 and again at Sankt Moritz in 1948. Now, the Vith Winter Games are about to open in Oslo with 900 competitors representing 30 nations. We hope that these numbers, the highest so far, are a good omen for success.

In Norway, sport is an essential part of the life of her people. Some 15 % of the entire population are active members of the Norwegian National Sports Association, which not only embraces all sports practised in Norway, but foster and organises sport in industry, as well as health control and cultural activities. In this connexion I would like, with your permission, to quote a paragraph from the Association's constitution which illustrates its scope and aims:

« The aims of the Association shall be to guide and foster the nation's sport in order that it may play its part in the task of improving the health of

the people and the standard of their spiritual and physical culture. »

These aims, I suggest, have much in common with the spirit in which the Olympic Games were conceived.

The Norwegian Olympic Committee is composed of the Committee of the National Association with the addition of one or two representatives of each of the sports which form part of the Olympic Summer and Winter Games. It is, therefore, a national committee in every sense of the word.

As I have said, sport is an integral part of our nation's daily life and this is especially true of Winter sports. Indeed, it is sometime said that Norwegian children are born with skis on their feet. How true this assertion is, I am not sure, but there is no doubt that winter sports have a long tradition amongst us and an ever-present popularity throughout the land. It is therefore only natural that Norwegians should have a special interest in the Winter Olympics. They have prepared for them all, eagerly yet with patience, and the entire population has followed with pride and with the motto of the Games in mind — CITIUS, ALTIUS, FORTIUS — the fortunes of the Norwegian representatives since the first Games were held in Chamonix. It is consequently not difficult to understand the joy which greeted the International Committee's decision to honour Oslo by making it the centre for the 1952 Games. And it is equally natural that this joy should be accompanied by a deep sense of responsibility, for Oslo is itself a winter sports city and has traditions to maintain. We hope therefore that the Vth Olympic Winter Games will prove themselves worthy to take their place alongside the five that have gone before.

May I once again, Mr. President, on behalf of the Norwegian Olympic Committee, wish you and your fellow-members warmly welcome to Oslo. We had the honour and pleasure to act as hosts to the International Committee when it met here in 1935. We trust that the present meeting will prove to be no less successful and that all who have come to Norway to take part will find their stay a happy one. We hope, too, that when the time comes for them to leave us, they will, do so with the pleasantest of memories and with many new friends.

Altesse royale, Mesdames, Messieurs.

Au nom du Comité olympique norvégien, j'ai l'honneur de souhaiter à S. A. R. le Prince royal Olav la bienvenue à cette solennité d'ouverture du Comité international olympique à Oslo. Le Comité olympique norvégien est particulièrement heureux de ce que S. A. R. le Prince royal Olav — qui est lui-même champion des Jeux olympiques — veuille bien être avec nous et jeter de l'éclat sur cette solennité d'ouverture.

Au nom du Comité olympique norvégien, j'ai l'honneur de souhaiter la bienvenue à tous les membres présents du Comité international olympique, aux présidents des comités olympiques nationaux et aux représentants des fédérations internationales.

Les Jeux olympiques d'hiver n'ont pas la tradition millénaire des Jeux olympiques d'été.

La question d'organiser des Jeux olympiques d'hiver n'a été soulevée qu'au début de la troisième décennie de notre siècle. Le Comité international olympique avait bien des doutes sur la raison d'être de tels jeux d'hiver, mais décida de permettre un arrangement d'essai à Chamonix en France, en 1924. Seize nations avec 293 compétiteurs ont pris part à cette Olympiade d'essai. L'expérience fut concluante et le Comité international olympique l'a consacrée sous le nom officiel des Premiers Jeux olympiques d'hiver.

Quatre Jeux olympiques d'hiver ont été organisés depuis. En 1928 à Saint-Moritz, Suisse, en 1932 à Lake Placid, Etats-Unis, en 1936 à Garmisch-Partenkirchen, Allemagne, et en 1948 de nouveau à Saint-Moritz.

Nous sommes maintenant devant l'ouverture des Sixièmes Jeux olympiques d'hiver ici à Oslo, avec l'adhésion de 30 nations et 900 compétiteurs actifs, un nombre plus grand de nations et de compétiteurs qu'aux Jeux d'hiver précédents.

Les sports sont devenus en Norvège un mouvement populaire dans le sens le plus étendu du mot.

A peu près 15 % de la population du pays ont adhéré à la Fédération des sports de Norvège qui comprend toutes les activités sportives et qui, en outre, organise et dirige le sport des corporations, les sports d'enfant et de jeunesse, le contrôle médical du monde sportif et l'activité culturelle des organisations.

L'activité de la Fédération des sports de Norvège est bien définie dans l'article réglementaire qui définit le but de la Fédération et dont je me permets d'extraire la citation suivante:

« Son but est de diriger et d'organiser les activités sportives de la population de manière qu'elles s'intègrent dans le travail pour améliorer la Santé publique et l'éducation intellectuelle et physique de la nation. »

Ce but, me semble-t-il, a beaucoup de commun avec l'esprit dans lequel ont été conçus les Jeux olympiques.

Le Comité olympique norvégien émane directement de la Fédération des sports de Norvège, étant composé du bureau de la Fédération et d'un ou deux représentants de chaque discipline sportive admise aux Jeux olympiques d'hiver et d'été.

Il est par conséquent un comité national dans le vrai sens du mot.

Comme je viens de dire, le sport en Norvège est un mouvement populaire dans le sens propre du mot. Cela est vrai particulièrement pour les sports d'hiver. On a coutume de dire, plaisamment, que les enfants norvégiens sont nés chaussés de skis. Ce qui est certain, c'est que les sports d'hiver sont aussi anciens que populaires en Norvège.

Il va sans dire que la Norvège et les Norvégiens ont attaché un intérêt tout particulier aux Jeux olympiques d'hiver. C'est avec zèle et patience qu'on s'est chez nous préparé à ces Jeux, et toute la nation s'est vivement intéressée aux prouesses de ses représentants — hommes et femmes — dans leur lutte sous la devise des Jeux olympiques « CITIUS — ALTIUS — FORTIUS » et il est compréhensible que plus d'un Norvégien s'est senti fier de la contribution de ses équipes et des succès de celles-ci aux Jeux d'hiver précédents.

C'est dire que la décision du Comité international olympique de confier à notre ville d'Oslo les VI^{es} Jeux olympiques d'hiver fut accueillie avec le plus grand enthousiasme et qu'Oslo — en tant que ville de sports d'hiver — avait le sentiment très vif des responsabilités qu'elle assumait devant le Comité international olympique et le monde sportif.

Nous espérons que les VI^{es} Jeux olympiques d'hiver ne dépareront pas à côté des arrangements antérieurs de ces compétitions internationales.

Au nom du Comité olympique norvégien, je souhaite de nouveau à vous, Monsieur le président, et à votre distingué comité la bienvenue à Oslo.

Nous avons déjà eu une fois l'honneur de recevoir le Comité international olympique, à savoir à sa réunion à Oslo en 1935. Nous espérons que la réunion actuelle sera d'un égal succès, et que le séjour à Oslo ne laissera pas d'agréables souvenirs aux délégués et aux distingués membres du Comité international olympique.